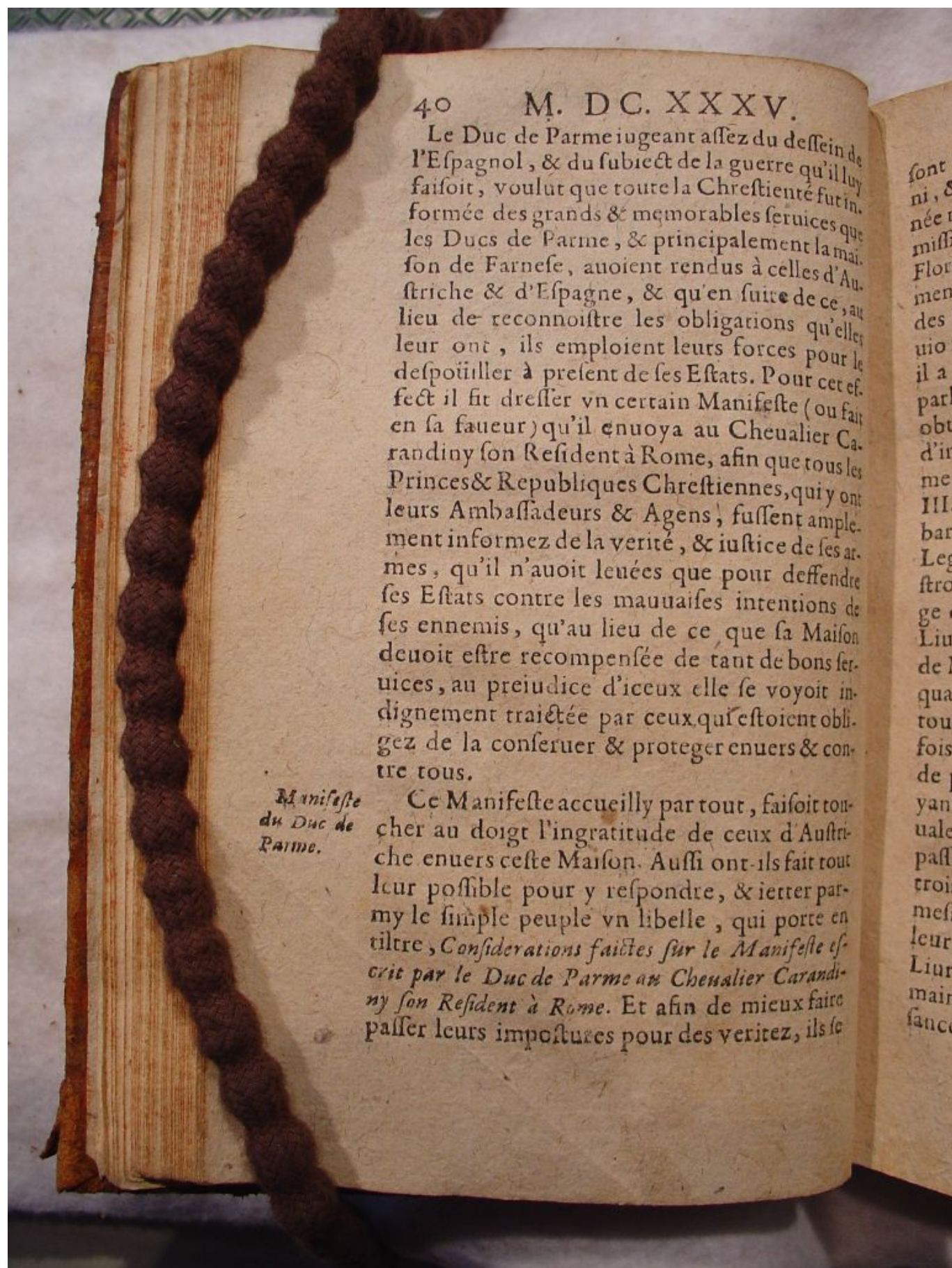
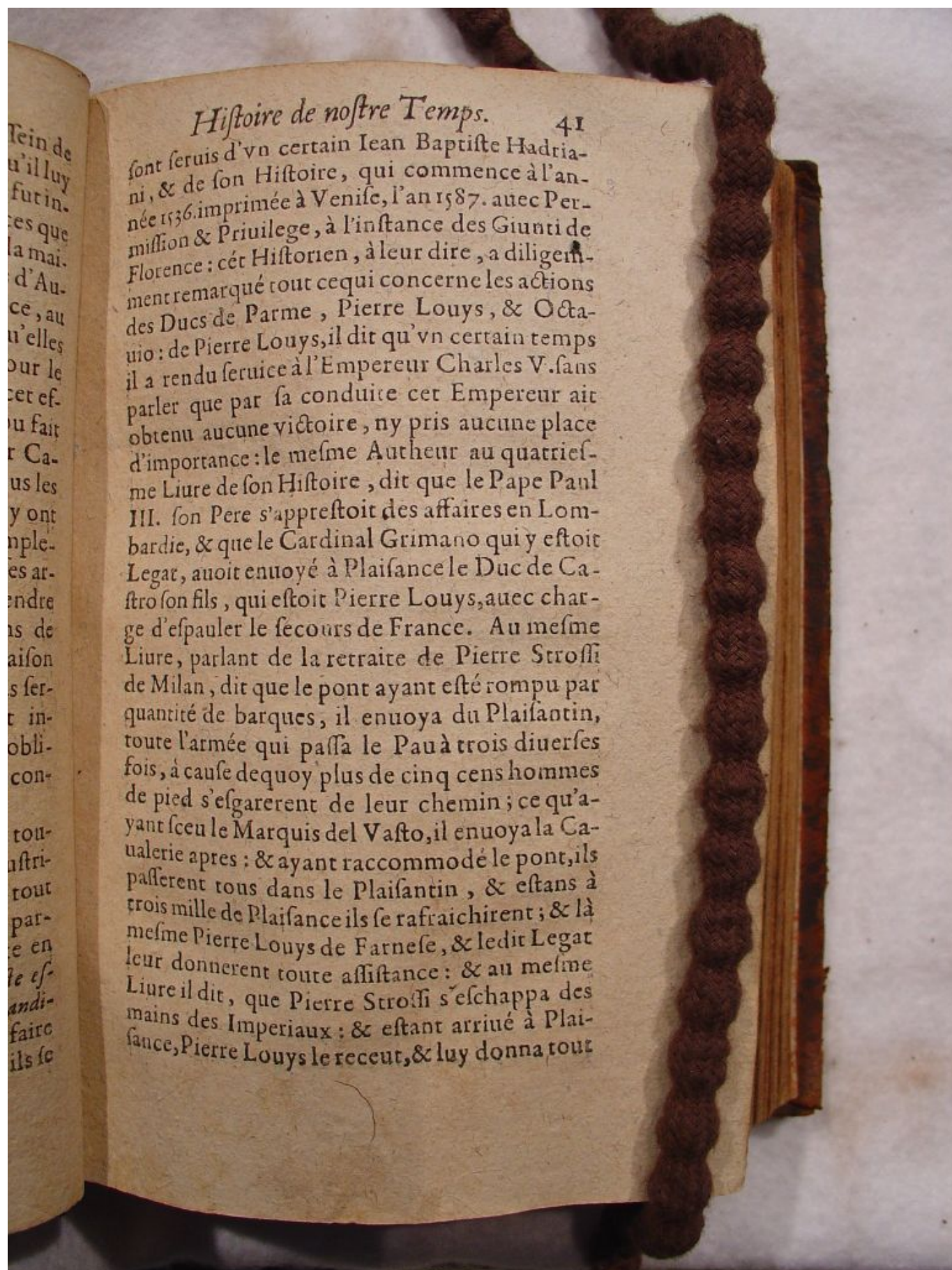


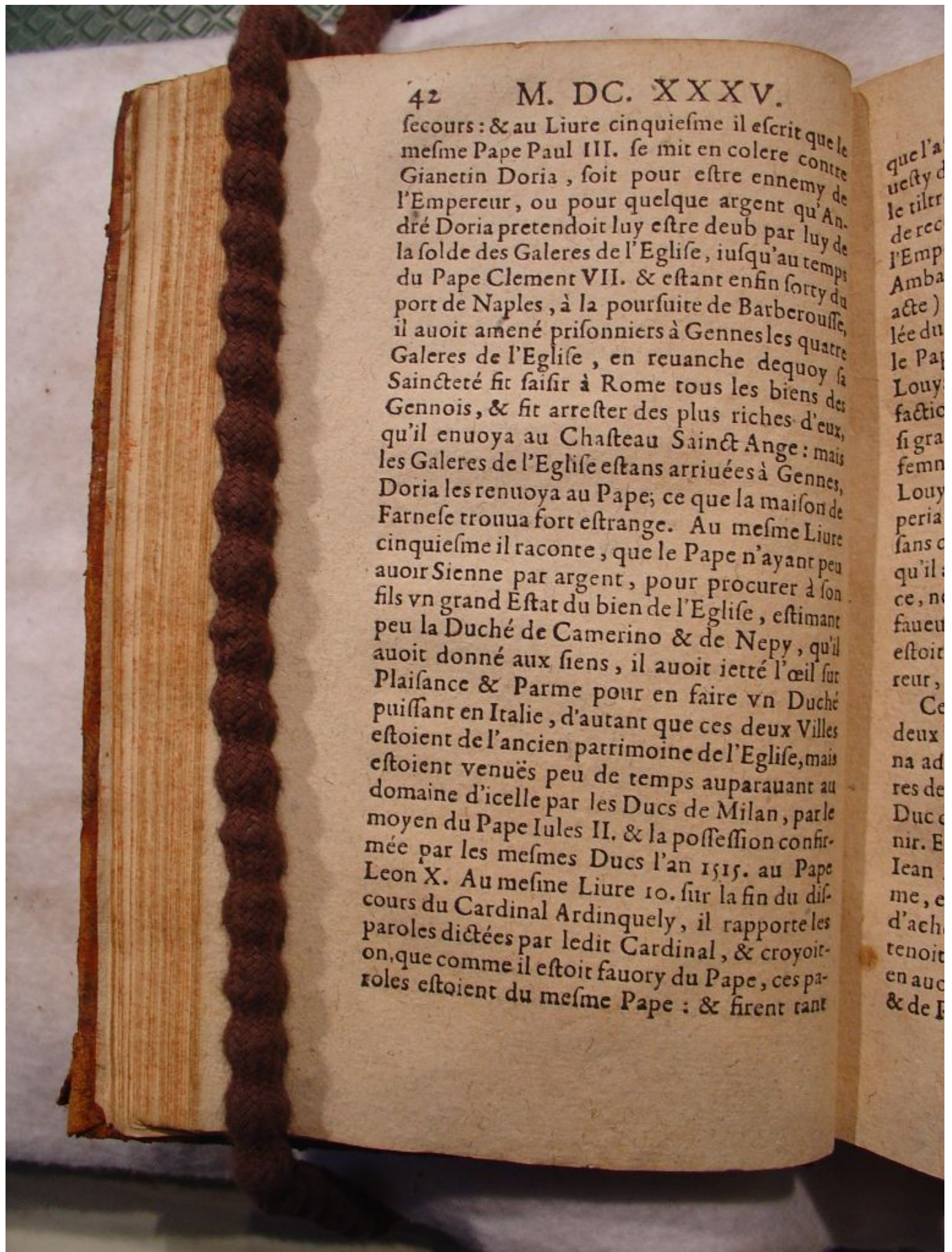
1635_040.jpg



1635_041.jpg



1635_042.jpg



1635_043.jpg

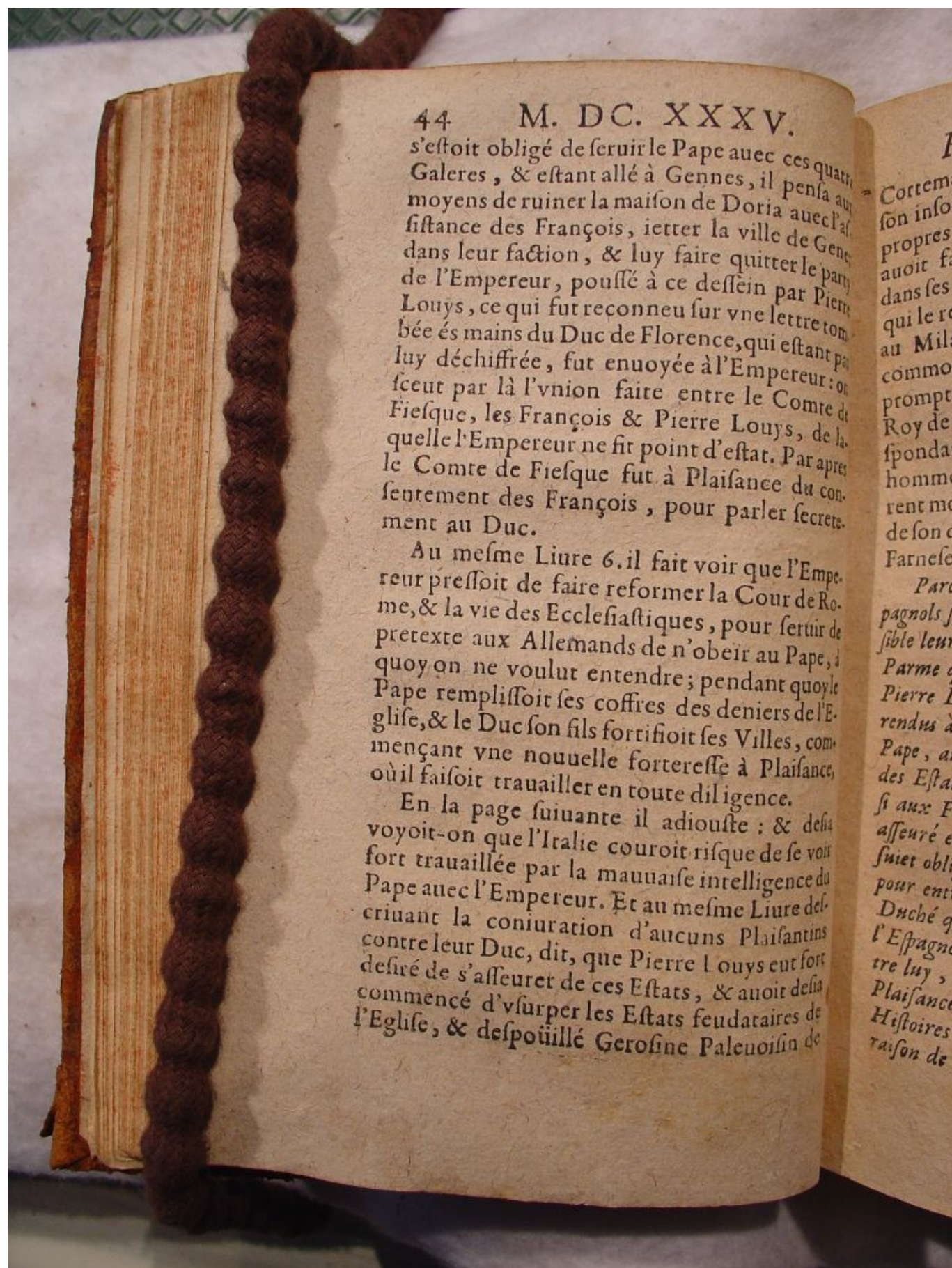
Histoire de nostre Temps.

43

quel'affaire fut resoluë, & Pierre Louys fut in-
 uelsty de l'Estat de Parme & de Plaisance, avec
 le tiltre de Duc, à la charge de huit mille escus
 de reconnoissance par an : cela ne pleût point à
 l'Empereur : (& à ce sujet Iean de Vega son
 Ambassadeur ne voulut interuenir à aucun
 acte) ny à Madame sa fille, se voyant despoüil-
 lée du Duché & tiltre de Camerino; & puis que
 le Pape vouloit prendre vn tel party, Pierre
 Louys ne l'estimant pas amy de l'Empereur, la
 faction contraire eut mieux desiré qu'un Estat
 si grand eust esté donné au Duc Octauio & à sa
 femme, parce que toutes les actions de Pierre
 Louys auoient esté tousiours suspectes. Les Im-
 periaux voyans que le Pape suiuoit ce party
 sans consentement de l'Empereur, & scachant
 qu'il auoit fauorisé les affaires du Roy de Fran-
 ce, neantmoins il continuoît à rechercher sa
 faueur, d'autant que la discorde des Siennes
 estoit cause qu'il s'entretenoit avec l'Empe-
 reur, pour faire Octauio Duc de Sienne.

Ce nouveau Duc ayant eu l'investiture des
 deux Villes de Parme & de Plaisance, il en don-
 na aduis à tous les Princes d'Italie, & eut enco-
 res desiré l'investiture de l'Empereur, comme
 Duc de Milan, mais pour lors il ne pût l'obte-
 nir. Et au Liure 6. il raconte la coniuration de
 Iean Louys de Fiesque, & dit qu'il alla à Ro-
 me, estant demeuré d'accord avec les Farneses
 d'achepter les quatre Galeres que Pierre Louys
 tenoit au port de Ciuitra - Vecchia, croyant
 en auoir besoin, puis qu'il estoit Duc de Parme
 & de Plaisance. Iean Louys Comte de Fiesque

1635_044.jpg



1635_045.jpg

Histoire de nostre Temps.

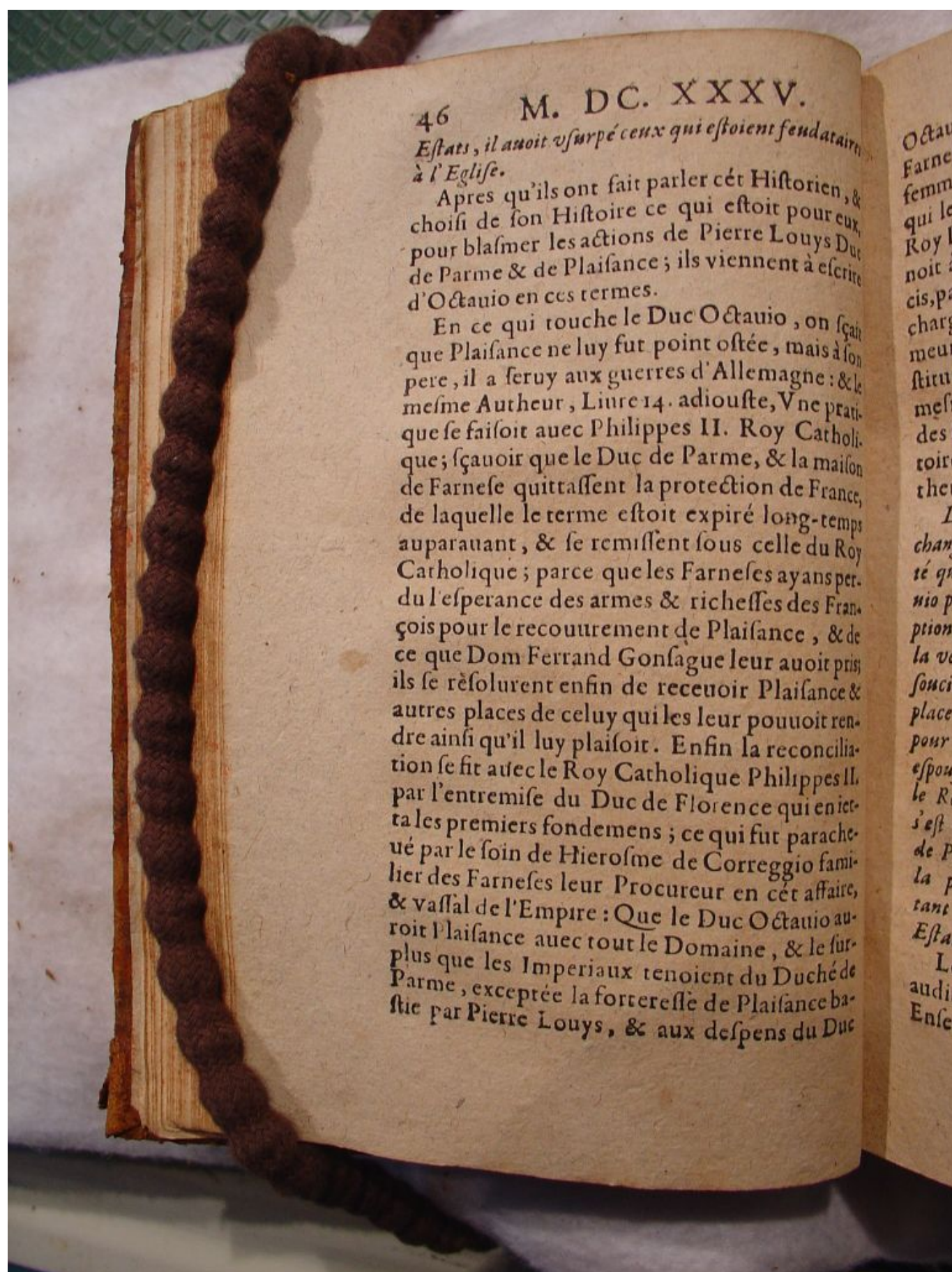
45

Cortemayor, & de quelques autres Chasteaux, son insolence le rendit odieux à tous, & à ses propres sujets: on doutoit que Pierre Louys auoit fauorisé & donné entrée aux François dans ses Estats, quand l'occasion se fut offerte, qui le recherchoient de son appuy pour entrer au Milannez, ne pouuant trouuer lieu plus commode à leur dessein, ny d'assistance plus prompte que celle d'un Duc: & pour ce sujet le Roy de France entretenoit vne estroite correspondance avec luy. Mais quelques Gentilshommes Plaisantins qui le haïssoient, trouuerent moyen d'entrer en sa forteresse, & à l'issüe de son disner ils tuèrent ledit Duc Pierre Louys Farnese le 10. Septembre 1547.

Parce que dessus il est aisé à iuger que les Espagnols se sont voulu seruir de cét Historien, possible leur partisan, pour faire voir que le Duc de Parme qui regne à present, a suiu l'exemple de Pierre Louys, aux desseruices qu'il dit auoir esté rendus à l'Empereur Charles V. pour fauoriser le Pape, auquel il estoit obligé, pour l'auoir inuerty des Estats de Parme & de Plaisance; comme aussi aux François, qui l'auoient par leur assistance assésuré en la possession desdits Estats, estant pour ce suiet obligé de leur donner libre passage & secours pour entrer au Milannez, & ayder à recouurer ce Duché qui leur appartient: ce que l'Empereur ny l'Espagnol ne deuoient blasmer, ny se vanger contre luy, en gagnant la plusspart de la Noblesse de Plaisance pour le tuer, comme ils firent, toutes les Histoires d'Italie l'ont ainsi assésuré; estant hors de raison de luy reprocher, qu'en s'assésurant de ses

Replique.

1635_046.jpg



46 M. DC. XXXV.

Estats, il auoit usurpé ceux qui estoient feudataires à l'Eglise.

Après qu'ils ont fait parler cét Historien, & choisi de son Histoire ce qui estoit pour eux, pour blâmer les actions de Pierre Louys Duc de Parme & de Plaisance; ils viennent à escrire d'Octauio en ces termes.

En ce qui touche le Duc Octauio, on sçait que Plaisance ne luy fut point ostée, mais à son pere, il a seruy aux guerres d'Allemagne: & le mesme Autheur, Livre 14. adiousté, Vne pratique se faisoit avec Philippes II. Roy Catholique; sçauoir que le Duc de Parme, & la maison de Farnese quittaient la protection de France, de laquelle le terme estoit expiré long-temps auparauant, & se remissent sous celle du Roy Catholique; parce que les Farneses ayans perdu l'esperance des armes & richesses des François pour le recouurement de Plaisance, & de ce que Dom Ferrand Gonsague leur auoit pris, ils se résolurent enfin de receuoir Plaisance & autres places de celuy qui les leur pouuoit rendre ainsi qu'il luy plaisoit. Enfin la reconciliation se fit avec le Roy Catholique Philippes II. par l'entremise du Duc de Florence qui enietta les premiers fondemens; ce qui fut paracheué par le soin de Hierosme de Correggio familier des Farneses leur Procureur en cét affaire, & vassal de l'Empire: Que le Duc Octauio auoit Plaisance avec tout le Domaine, & le surplus que les Imperiaux tenoient du Duché de Parme, exceptée la forteresse de Plaisance bastie par Pierre Louys, & aux despens du Duc

Octau
Farnes
femme
qui le
Roy P
noit à
cis, pa
charg
meur
stitue
mes
des
toire
theu
L
chang
té qu
nio pe
pion
la ve
soncie
place
pour
espou
le Ro
s'est
de P
la p
tant
Estat
Le
audit
Ense

1635_047.jpg

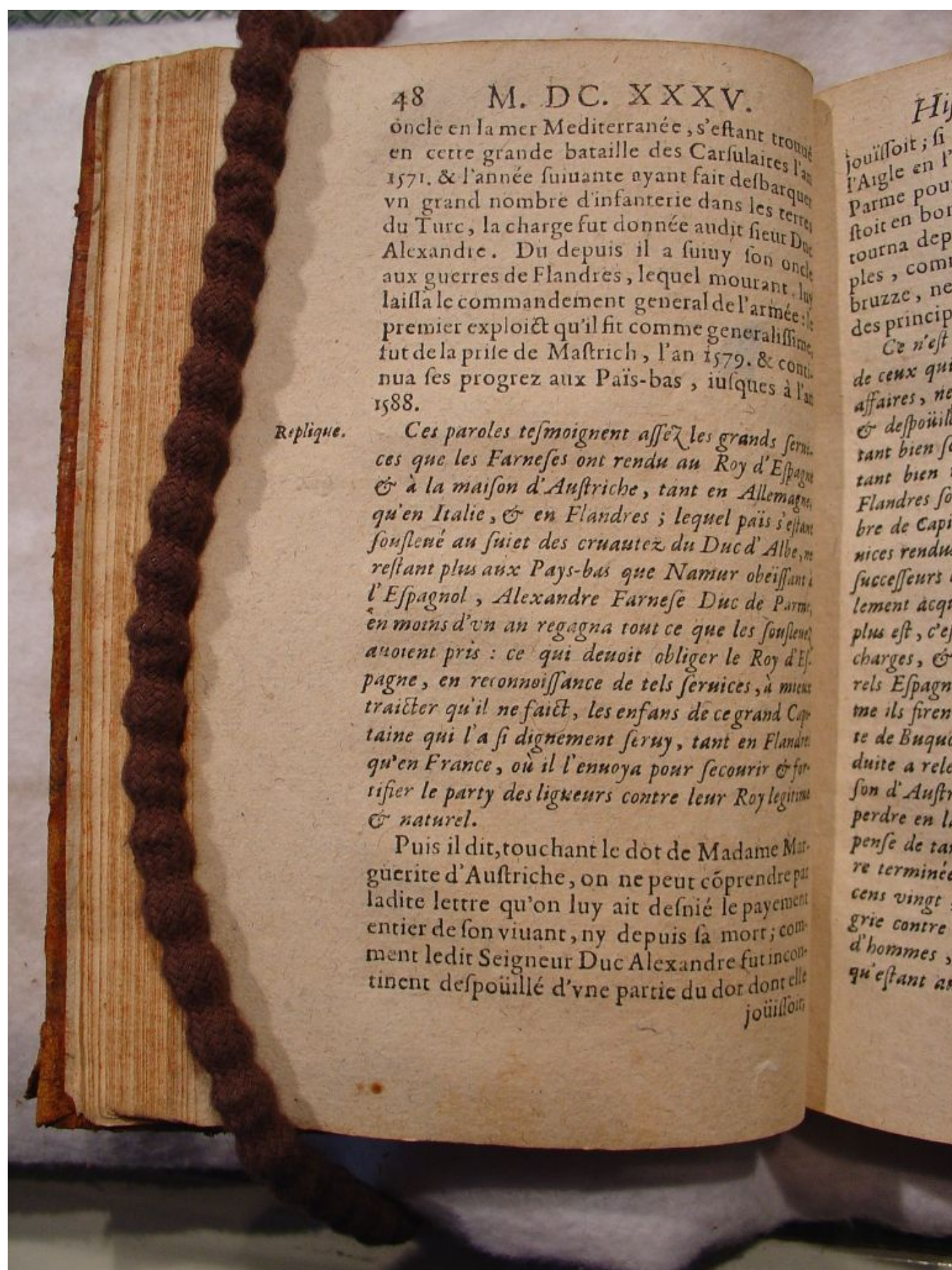
Histoire de nostre Temps. 47

Octauio : & que l'on rendroit au Cardinal de Farnese, & à Madame Marguerite d'Autriche, femme dudit Duc les biens, bourgs & villages qui leur appartenoient dans la Jurisdiction du Roy Philippes, & encores tout ce qui appartenoit à la mesme Dame de la maison de Medicis, par la mort du Duc Alexandre son mary, à la charge qu'Alexandre fils vnique d'Octauio, demurerait à la Cour du Roy Philippes. La restitution du Chasteau de Plaisance faite par le mesme Roy au Duc Octauio, en consideration des seruices du Duc Alexandre, est chose si notoire, qu'il n'est pas necessaire de citer les Auteurs qui en ont escrit.

L'humeur Espagnole & d'Autriche, qui ne Replique.
change iamais est telle, qu'il ne fait aucun Traicté qu'il n'y profite, celui qui se fit au Duc Octauio pour la restitution de Plaisance, avec l'exception du Chasteau ou de la Citadelle en fait voir la verité; car cette piece luy demeurant il ne s'en soucioit pas du reste, d'autant qu'il s'en seruoit de place d'armes : & s'il l'a rendu audit Duc, ce fut pour obliger Alexandre Farnese d'estre Espagnol, espouser ses interets, & de faire la guerre sous le Roy Philippes contre qui il voudroit, comme il s'est veu, & c'est ainsi qu'ils ont traicté les Ducs de Parme, depuis qu'ils les obligerent à quitter la protection de France, qui auoit consommé tant d'argent & d'hommes pour deffendre leurs Estats.

Le mesme Historien poursuit ainsi. Venons audit Alexandre, il a porté les armes sous les Enseignes du sieur Dom Iean d'Autriche son

1635_048.jpg



Replique.

48 M. DC. XXXV.
 oncle en la mer Mediterranée, s'estant trouué
 en cette grande bataille des Carfulaires l'an
 1571. & l'année suivante ayant fait desbarquer
 vn grand nombre d'infanterie dans les terres
 du Turc, la charge fut donnée audit sieur Duc
 Alexandre. Du depuis il a suivy son oncle
 aux guerres de Flandres, lequel mourant, luy
 laissa le commandement general de l'armée: le
 premier exploict qu'il fit comme generalissime,
 fut de la prise de Mastrich, l'an 1579. & conti-
 nua ses progresz aux Pais-bas, iusques à l'an
 1588.

*Ces paroles tesmoignent assez les grands ser-
 uices que les Farneses ont rendu au Roy d'Espagne
 & à la maison d'Autriche, tant en Allemagne,
 qu'en Italie, & en Flandres; lequel país s'estant
 soustené au suiet des cruautéz du Duc d'Albe, me-
 restant plus aux Pays-bas que Namur obeissant à
 l'Espagnol, Alexandre Farnese Duc de Parme,
 en moins d'un an regagna tout ce que les soustenus
 auoient pris: ce qui deuoit obliger le Roy d'Es-
 pagne, en reconnoissance de tels seruices, à mieux
 traicter qu'il ne faict, les enfans de ce grand Cap-
 taine qui l'a si dignement seruy, tant en Flandres
 qu'en France, où il l'ennoya pour secourir & for-
 tifier le party des ligueurs contre leur Roy legitime
 & naturel.*

Puis il dit, touchant le dot de Madame Mar-
 guerite d'Autriche, on ne peut cōprendre par
 ladite lettre qu'on luy ait desnié le payement
 entier de son viuant, ny depuis sa mort; com-
 ment ledit Seigneur Duc Alexandre fut incont-
 inent despoüillé d'une partie du dot dont elle
 jouïssoit

Hij
 jouïssoit; si
 l'Aigle en l'
 Parme pour
 stoit en bon
 tourna dep
 ples, com
 bruzze, ne
 des princip
 Ce n'est
 de ceux qui
 affaires, ne
 & despoüill
 tant bien se
 tant bien
 Flandres son
 bre de Capit
 nices rendus
 successeurs
 lement acqu
 plus est, c'est
 charges, &
 rels Espagne
 me ils firent
 te de Buquo
 duite a rele
 son d'Austr
 perdre en la
 pense de tan
 re terminée
 cens vingt
 grie contre
 d'hommes
 qu'estant au

1635_049.jpg

Histoire de nostre Temps. 49

jouïssoit ; si on ne vouloit dire que la ville de l'Aigle en l'Abruzze) donnée à Madame de Parme pour sa demeure , pendant qu'elle n'estoit en bonne intelligence avec son mary) restoit en bonne intelligence avec son mary) retourna depuis sa mort à la Couronne de Naples , comme estant la ville capitale de l'Abruzze , ne pouuant aliener à perpetuité vne des principales pieces du Royaume.

Replique.
Ce n'est que leur ordinaire de payer d'ingratitude de ceux qui les ont seruis en leurs plus importantes affaires , ne manquant point de pretextes pour oster & despoüiller ce qu'ils donnent à ceux qui les ont tant bien seruis , des Estats & places qu'ils auoient tant bien meritées. Les Histoires d'Italie & de Flandres sont pleines d'exemples d'un grand nombre de Capitaines mal recompensez , pour les seruices rendus à l'Espagnol , iusques à priner leurs successeurs de ce que leur valeur leur auoit si loyalement acquis dans les perils de la guerre : & qui plus est , c'est qu'apres les auoir despoüillez de leurs charges , & forclos des Conseils pour n'estre naturels Espagnols , ils ont cherché à les perdre , comme ils firent du feu Charles de Longueval , Comte de Buquoy , qui par sa valeur & prudente conduite a releué puissamment les affaires de la maison d'Autriche , lors qu'elle estoit au point de se perdre en la guerre de Boheme : & pour recompense de tant de signalez seruices apres cette guerre terminée par la bataille de Prague l'an mil six cens vingt , ils l'enuoyerent à la guerre de Hongrie contre de puissans ennemis , avec vne poignée d'hommes , sans viures & sans argent : de sorte qu'estant au siege de Neuuensoel , pressé de viures

D

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan